

le printemps à l'institut pour la photographie

**7 avril
→ 18 juin**



**DOSSIER
D'ACCOMPAGNEMENT
PÉDAGOGIQUE**

EXPOSITIONS ET INSTALLATIONS

Katrien de Blauwer
Bertrand Gadenne
Harry Gruyaert
Hideyuki Ishibashi
Hugo Clarence Janody
Hommage à William Klein
Marine Leleu
Jean-Louis Schoellkopf

ESPACES, ATELIERS, RESSOURCES ET EVENEMENTS

NOUVEAUX ESPACES ET USAGES

LA BIBLIOTHEQUE

PARCOURS ET ATELIERS A DESTINATION DES
GROUPES

EN DEHORS DU TEMPS SCOLAIRE

ENTREES DE PROGRAMMES D'ARTS PLASTIQUES

GLOSSAIRE PHOTOGRAPHIQUE

RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES ET AUDIOVI-
SUELLES

INFORMATIONS ET RESERVATIONS

saison 1 – lille

L'Institut pour la photographie

un service au projet de la photographie

Initié par la Région Hauts-de-France, en collaboration avec les Rencontres d'Arles, l'Institut pour la photographie est un lieu d'échanges et de recherche pour tous.

La photographie comme expérience individuelle et collective est au cœur du projet de l'Institut. Son programme est fondé sur la complémentarité et l'interactivité de cinq axes principaux : conservation, diffusion, transmission, soutien à la recherche et à la création, et édition.

Avant les travaux définitifs, l'Institut réaménage ses espaces pour deux programmations au printemps et à l'automne et un programme d'expositions hors-les-murs tout au long de l'année.



La transmission artistique et culturelle

**Un programme d'actions en images,
accessible à tou.te.s.**

Au cœur des missions de l'Institut pour la photographie, la transmission artistique et culturelle a pour ambition d'accompagner chacun.e dans sa relation à l'image photographique.

Dans un monde où les images constituent un langage à part entière, nous croyons en la nécessité d'apprendre à les décrypter et les éprouver. Éveiller notre curiosité et ouvrir notre regard, pour mieux lire ce qui – sous nos yeux et en nous – se niche et se déploie.

Avec le souci de lier histoires intimes et collectives, les actions menées souhaitent permettre à chacun.e d'explorer les possibles qu'ouvrent les différentes pratiques de la photographie, de développer sa culture visuelle, et de s'éveiller aux enjeux de la diffusion des images.



© Institut pour la photographie

saison 1 – lille

Programme d'expositions

Dans ses espaces réaménagés avant les travaux définitifs, l'Institut pour la photographie propose une nouvelle programmation qui invite la scène artistique contemporaine de l'Eurorégion pour une exploration de la diversité des formes de la photographie.

Les expositions et les installations qui la composent nous invitent à découvrir huit projets inédits de Katrien de Blauwer, Bertrand Gadenne, Harry Gruyaert, Hideyuki Ishibashi, Hugo Clarence Janody, William Klein, Marine Leleu et Jean-Louis Schoellkopf.

Du tirage à la projection, la photographie ouvre un vaste champ d'expérimentations visuelles. Associée à diverses disciplines artistiques, elle revêt ici une dimension multisensorielle.

Harry Gruyaert

NORD
2023

Diaporama
Durée : 15 minutes

Direction : Valéry Faidherbe et Harry Gruyaert
Musique originale : Tuur Florizoone
Chromie : Albin Millot

Depuis une cinquantaine d'années, le photographe belge Harry Gruyaert, membre de l'agence Magnum Photos, parcourt le monde pour en saisir les différentes atmosphères. Dans la tradition de la photographie couleur américaine, son œuvre transcende la banalité du quotidien en explorant les qualités existentielles et descriptives de la couleur.

Couleurs et variations lumineuses suscitent la prise de vue, dans une approche très graphique, influencée par la peinture. Et les compositions parfaitement équilibrées de ces photographies, prises sur le vif, semblent suspendre le temps et convoquer le cinéma.

Son affinité avec le cinéma s'est récemment affirmée pour sa série de films *A Sense of Place (Le Sens du lieu)*. Dans la tradition du diaporama (projection de diapositives avec une bande-son), ces courtes vidéos enchaînent les photographies d'un même territoire, sur une musique originale de Tuur Florizoone. Ce projet est aussi l'occasion pour Harry Gruyaert de revoir la sélection de ses images et de retravailler, grâce aux outils numériques, la chromie des images produites sur film Kodachrome.

NORD, une production inédite pour l'Institut pour la photographie, met en séquence plus de 160 photographies des Hauts-de-France – paysages ruraux, urbains, industriels et littoraux – réalisées depuis les années 1980 jusqu'à aujourd'hui, pour des travaux de commande ou personnels. Les images se succèdent selon leur composition chromatique et formelle, sur une musique composée en résonance avec le rythme de défilement et l'atmosphère des images. Une expérience immersive de la photographie qui nous invite à « regarder ».

Biographie

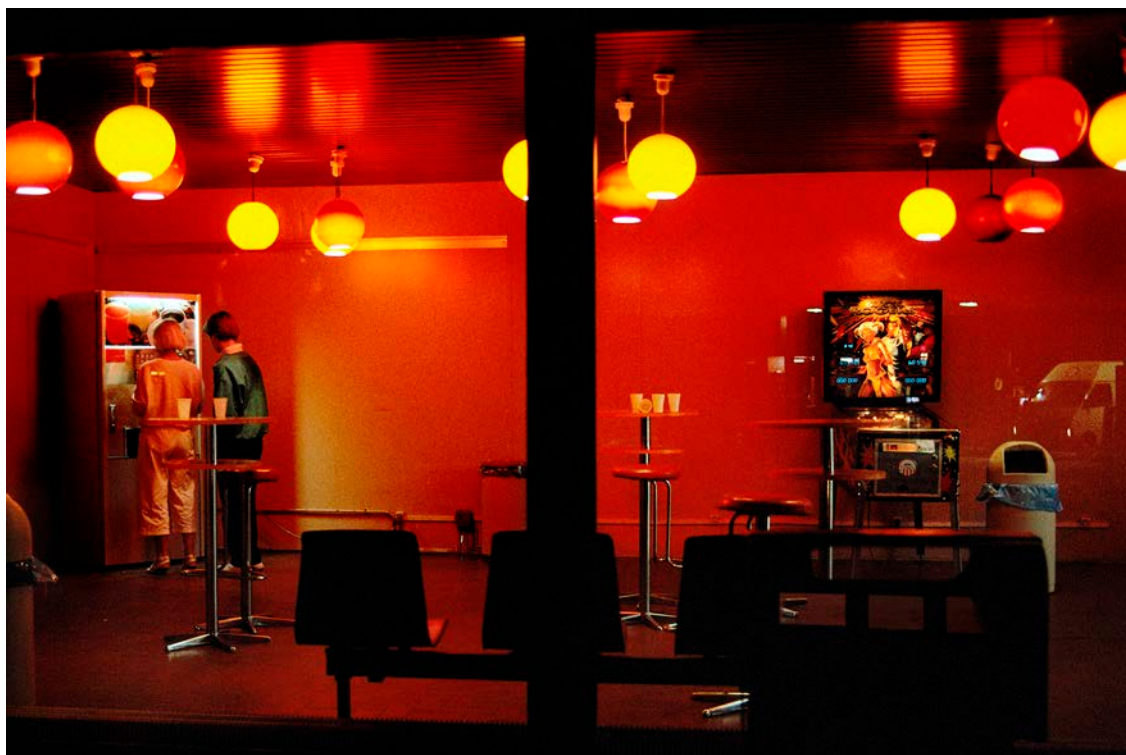
Né en Belgique en 1941, Harry Gruyaert a étudié la photographie et le cinéma. Il a réalisé quelques films en tant que directeur de la photographie pour la télévision flamande avant de se tourner vers la photographie en couleur dans son Paris d'adoption au début des années 1960.

À la fin des années 1970, il a voyagé aux États-Unis, en Inde, en Égypte, au Japon et au Maroc. Ce dernier a été une révélation pour Harry Gruyaert, dont les images ont été publiées plus tard dans deux livres différents.

Au début des années 1970, alors qu'il vit à Londres, il travaille à une série de clichés d'écrans de télévision en couleur qui deviendront plus tard les TV Shots, qui font désormais partie des collections du Centre Pompidou. À la même époque, il photographie également son pays natal et produit deux livres, *Made in Belgium* et *Roots*.

En 1982, il rejoint Magnum Photos. Parmi d'autres œuvres importantes, les deux éditions de *Rivages*, publiées en 2003 et 2008, témoignent du fait que Harry Gruyaert aime travailler dans des environnements différents, avec des lumières et des couleurs contrastées. Il a présenté une rétrospective de son œuvre à Paris en 2015 et au FOMU d'Anvers en 2018. Il est actuellement basé à Paris.

**TERRITOIRE – DOCUMENTAIRE
COULEURS – COMPOSITION – PAYSAGE
VIDÉO – MUSIQUE – CINÉMA – HABITANTS
ARCHIVES – RYTHME**



© Harry Gruyaert, NORD



© Harry Gruyaert, NORD



© Harry Gruyaert, NORD



© Harry Gruyaert, NORD



© Harry Gruyaert, NORD



© Harry Gruyaert, NORD



© Harry Gruyaert, NORD



© Harry Gruyaert, NORD

Hommage à William Klein

LE LIVRE PHOTOGRAPHIQUE COMME OBJET VISUEL

Peintre, photographe, cinéaste, graphiste, William Klein (1926-2022) est un artiste pluridisciplinaire qui a notamment révolutionné l'édition photographique.

Dans les années 1950, William Klein bouleverse les codes de la photographie. Il revendique une démarche résolument subjective, prônant le caractère intuitif de la prise de vue, et privilégie le livre plutôt que les tirages pour diffuser son travail.

Il conçoit ses livres comme des objets visuels pour lesquels la conception d'ensemble, le scénario graphique sont presque aussi importants que ses photographies. Les images envahissent l'espace de la page, depuis leur reproduction à bords perdus – sans marge – jusqu'à des compositions plurielles où elles semblent s'entasser, s'entrechoquer. Cette séquence quasi-cinématographique offre une expérience immersive inédite de la photographie. Les livres de William Klein se distinguent aussi par leur graphisme, avec des jeux typographiques qui investissent toute la surface, dans une gamme de couleurs tranchée.

La sélection, issue de la bibliothèque de Lucien Birgé, dans le cadre de sa donation, rend compte de l'évolution de sa production éditoriale, depuis ses livres consacrés aux villes jusqu'à ses ouvrages rétrospectifs, et son travail de réédition. Les années 1990 marquent une nouvelle approche : William Klein choisit d'amplifier le contraste de ses images, imprimées sur un papier satiné légèrement brillant. Il prend alors le parti de l'« anti-mise en page » : les images, reproduites pleine page, s'enchaînent dans une séquence continue, comme dans un film.

Biographie

Né en 1926 à Manhattan (New-York), William Klein est un photographe, peintre, plasticien, graphiste et réalisateur américano-français de films documentaires, publicitaires et de fiction.

Arrivé en Europe à 22 ans pour son service militaire puis ses études, il a notamment révolutionné certains domaines de la photographie, comme la photographie de mode, la photographie de rue et l'édition.

Formé à la peinture avec Fernand Léger, c'est par le biais de l'architecture qu'il découvre la photographie en Italie, en créant une première œuvre autour de transpositions de peintures murales géométriques.

Sa rencontre en 1954 avec Alexandre Liberman, directeur artistique de Vogue, initiera un travail photographique à New-York, marqué par la dimension inhabituelle du grand angle, du grain, des contrastes violents, des accidents et des cadrages. Le livre novateur qui en naîtra - *Life is Good and Good For You in New York : Trance Witness Revels* - sera récompensé par le prix Nadar.

D'autres ouvrages sur les grandes capitales mondiales - Rome, Moscou, Tokyo, Paris - ont concouru à faire de lui l'un des photographes les plus illustres et influents de sa génération. Dans les années 90, il publie également *Close Up*, *Torino '90*, *In & Out of Fashion* ainsi que de nombreuses monographies et catalogues.

William Klein reçoit le Prix International Hasselblad en Suède en 1990 et se voit décerner, l'année suivante, le rang de Commandeur des Arts et des Lettres.

En 2005, son œuvre fait l'objet d'une importante rétrospective au Centre Pompidou.

Le Grand Prix de l'Institut Américain des Arts lui est également attribué en 2007. En 2008, il publie *Contacts*, un recueil de ses grandes photographies revisitées par des interventions à la peinture sur des contacts agrandis.

William Klein est décédé le 10 septembre 2022 à Paris.

Avec l'aimable collaboration du studio William Klein, Paris ; l'ICP International Center of Photography, New York ; et le Centre Pompidou, Paris

**SÉQUENCE – CONTRASTES
STREET PHOTOGRAPHY
TYPOGRAPHIES EDITION
NOIR ET BLANC – VOYAGE
LIVRE PHOTO – PLURIDISCIPLINARITÉ
VILLES – PEINTURE**



© Editions DELPIRE



William Klein, Gun, New York © William Klein studio

DELAY MAY BE SERIOUS NOW

FOR ONLY

FREE

FREE THIS WAY TO HEAVEN **FREE**

S-A-A-Y these are good GOOD
pure and better, my new medical
discovery you my tangy goodness
you with the secret KLEEN-
KLEER-VU my blended you my
heaping HOT my MILK FED
my MIGHTY mound so FLAVOR
so REALLY oh S-A-A-A-Y my
GIANT HOT THRILL you you're
my GOODNESS my HOTNESS
you oh YOU MY GOLDEN

REMEMBER

THERE IS ONLY ONE

NEW YORK

Now wonder life designed to
AVOID GRIEF

FOR ONLY



CONTAINS FLUOROMYON TIBOTHRYCHIN THE NEW

William Klein, New York © William Klein Studio

Katrien de Blauwer

POURQUOI J'AI PEUR DU ROUGE, JE DÉTESTE LE JAUNE ET J'AIME LE BLEU 2023

Reproductions photographiques découpées dans des magazines et revues, collées sur des pages de livres, et réhaussées au crayon

Dans son Dictionnaire du dadaïsme, 1916-1922, publié en 1976, Georges Huguet définit le collage comme « *procédé de création qui consiste à découper, à l'aide de ciseaux des images ou éléments d'images pour les assembler à l'aide de colle, selon la divination du choix, le plaisir de l'imagination et la seule loi du dépaysement, sans préjuger la part du hasard que ce procédé peut contenir, afin d'amener la réalité et de pénétrer ainsi dans le domaine du merveilleux en détournant les images de leur but initial et de leur signification banale.* »

Katrien de Blauwer excelle dans cet art de « *voir une image dans une autre ou dans plusieurs autres* ». Son œuvre introspective, où la figure féminine est omniprésente, est à la fois intimiste et universaliste. Ses découpes radicales dans des photographies populaires, voire stéréotypées, des revues et magazines, lui permettent de créer un vaste registre visuel anonyme et énigmatique, dans une même gamme de gris nuancée, au rendu mat et poudré. L'assemblage révèle le contenu latent des images et produit une intense charge narrative, accentuée par le trait de crayon incisif de l'artiste sur la composition.

Cette nouvelle série nous transporte dans trois atmosphères distinctes, révélant la portée émotionnelle des couleurs primaires : le rouge s'impose comme symbole du danger et de la violence ; le jaune évoque l'anxiété et la haine, le sentiment d'enfermement pendant le confinement. La séquence bleue, sensuelle, est quant à elle source d'apaisement.

En partenariat avec la galerie Les Filles du Calvaire, Paris

Biographie

Katrien de Blauwer est née dans la petite ville de Ronse (Belgique). Après une enfance troublée, elle déménage à Gand pour étudier la peinture. Plus tard, elle fréquente l'Académie royale d'Anvers pour étudier la mode. Une étude qu'elle abandonne. C'est à cette époque qu'elle réalise ses premiers livres de collage, qui sont en réalité des études et des moodbooks pour des collections de mode. Plus tard, elle commence à collecter, découper et recycler des images dans le cadre d'une recherche thérapeutique personnelle.

Katrien De Blauwer se définit comme une "photographe sans appareil". Elle collectionne et recycle des images et des photos provenant de vieux magazines et de papiers. Son travail est à la fois intime, correspondant directement à notre inconscient, et anonyme grâce à l'utilisation d'images trouvées et de parties du corps qui ont été découpées. Ainsi, son histoire personnelle devient l'histoire de tous. Le collage opère une sorte d'universalisation, soulignant l'impossibilité de s'identifier à un seul individu, tout en permettant de se reconnaître dans l'histoire. L'artiste devient un intermédiaire neutre : sans être l'auteur des photographies, elle se les approprie et les intègre à son propre monde intérieur, un monde qu'elle révèle à la troisième personne.

Katrien De Blauwer donne un nouveau sens et une nouvelle vie à ce qui est résiduel, sauvant des images de la destruction et les incluant dans une nouvelle narration qui allie intimité et anonymat. Son travail porte donc essentiellement sur la mémoire. Une mémoire par accumulation plutôt que par soustraction. Son travail rappelle les procédés du photomontage ou du montage cinématographique. La coupe y est utilisée comme un cadre qui marque l'essentiel.

Source : www.katriendeblauwer.com

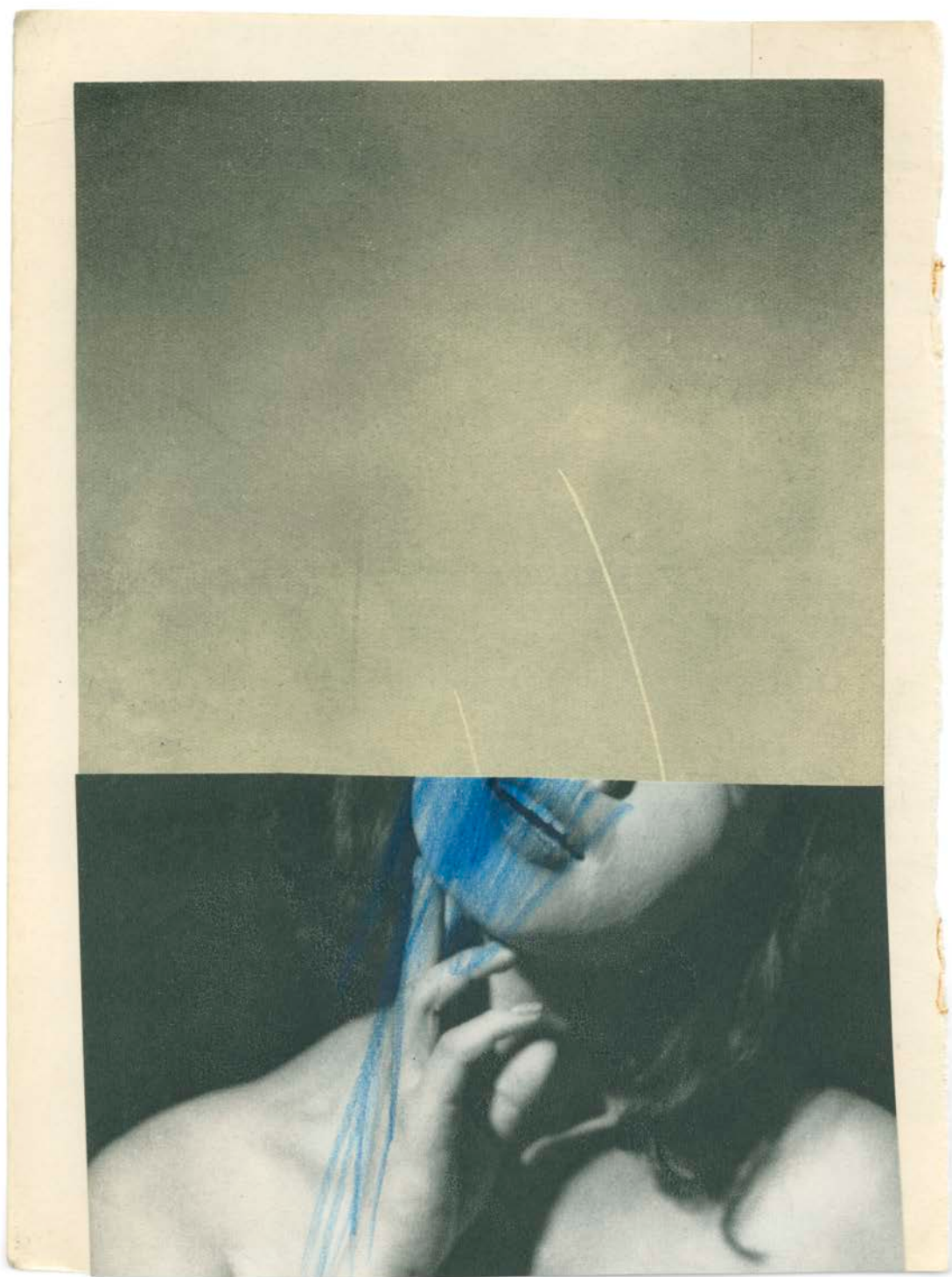
**COMPOSITION – ASSEMBLAGE
SYMBOLIQUE DES COULEURS
PORTRAITS – DÉCOUPER – NARRATION
MÉMOIRE – MONTAGE – FEMME
MAGAZINES – INTERVENTION**



© Katrien de Blauwer, Red (2023)



© Katrien de Blauwer, Yellow 27 (2023)



© Katrien de Blauwer, Blue 18 (2023)



© Katrien de Blauwer, Blue 15 (2023)

Hideyuki Ishibashi

PHOTOSENSIBLE 2021

La démarche artistique d'Hideyuki Ishibashi s'inspire de l'histoire primitive de la photographie. Ses œuvres expérimentales s'inscrivent notamment dans la lignée du premier procédé négatif/positif sur papier de William Fox Talbot, du cyanotype de la botaniste Anna Atkins qui permet d'obtenir l'empreinte de plantes en les posant sur un papier photosensible, et des diverses expérimentations du dramaturge August Strindberg, inspiré par le caractère encore « hasardeux » du médium.

Hideyuki Ishibashi développe une pratique photographique organique qui explore la photosensibilité du médium jusqu'à son caractère réversible puisque l'image produite s'altère à l'exposition lumineuse. Cette sensibilité à la lumière permet une symbiose avec la flore, grâce au phénomène de photosynthèse. Il crée ainsi des séries d'images tangibles, impermanentes, comme nouvelles expériences du temps et de la mémoire.

Sa gamme subtile de teintures végétales, issues de feuilles et d'écorces infusées, lui permet de ressusciter des tonalités anciennes pour ses photographies et de solliciter tant notre odorat que notre vue.

Atlas #6 présente des empreintes de feuilles d'arbres du parc Barbieux, à Roubaix, obtenues grâce à une combinaison de scans et de photogrammes. Les images, imprimées sous forme de tirages à l'aide d'une encre « photochromique » (pigments qui réagissent à l'intensité lumineuse), se révèlent et s'effacent sous l'action de la lumière UV de la torche qui imite celle du soleil, filtrée à travers les feuillages.

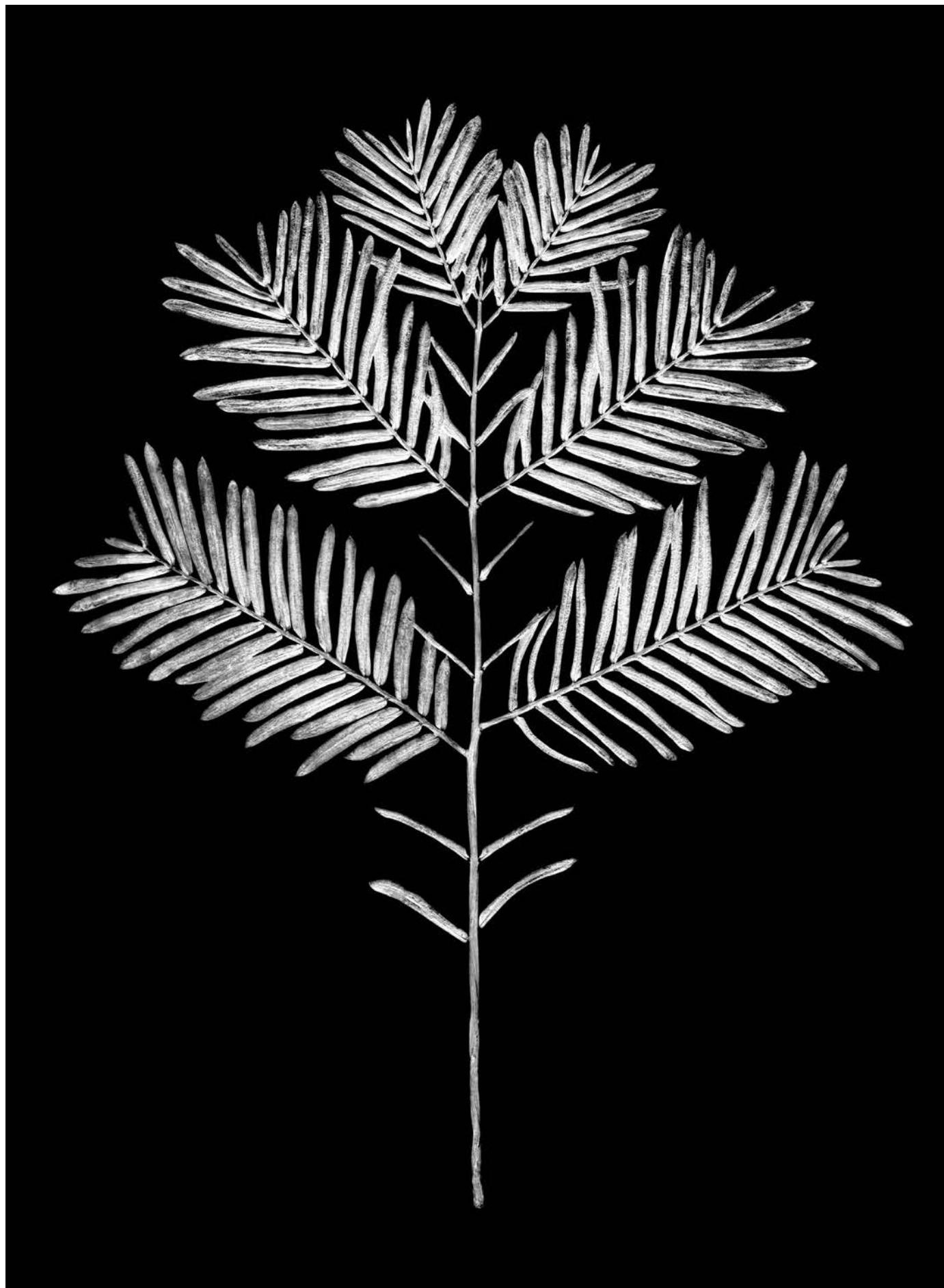
Biographie

Né au Japon en 1986, Hideyuki Ishibashi se forme à la photographie aux Beaux-Arts de l'Université Nihon à Tokyo puis intègre en 2018 la formation supérieure du Fresnoy - Studio national des arts contemporains.

Il associe dans son travail différentes techniques et plusieurs strates d'images, souvent issues d'archives, pour explorer la relation entre imagination, mémoire et les liens invisibles entre la matière photosensible et le sujet.

Il vit et travaille entre Paris et Roubaix.

**PHOTOGRAPHIE DURABLE
ENVIRONNEMENT – OBSCURITÉ
SYNÉSTHÉSIES – PROCÉDÉS ANCIENS
ALTÉRATION – TEMPS – MÉMOIRE
PHOTOSYNTHÈSE – PHOTOGRAMMES
VÉGÉTAUX – TERRITOIRE**



© Hideyuki Ishibashi – ATLAS#6, Métaséquoia



© Hideyuki Ishibashi – ATLAS#6, Métaséquoia

Hugo Clarence Janody

JE PASSE OÙ J'ÉCRIS 2022-2023

Polaroïds, tirages numériques, wall paper

Le programme de transmission artistique et culturelle de l'Institut associe lecture et pratique critiques et sensibles de la photographie, pour ses projets ouverts à la diversité des publics. Dans le cadre d'une collaboration avec le Département du Pas-de-Calais, le photographe Hugo Clarence Janody a été invité à résider pendant une semaine au Centre d'Accueil et d'Examen des Situations de Nédonchel.

Alors que la photographie est une pratique quotidienne pour exprimer notre rapport au monde, elle est quasi-inexistante dans ce lieu d'hébergement transitoire pour des personnes exilées qui cherchent plutôt à préserver leur anonymat. L'exposition révèle la démarche inclusive du projet qui a rendu possible la réalisation de ces portraits intimes et complices.

La carte postale a d'abord permis une introduction à la photographie comme support de récit pour les participants, à travers une sélection issue de la collection Fleury Delomez du fonds d'Archives départementales du Pas-de-Calais représentant la Salonique – une des étapes possibles du parcours migratoire – et la région de Nédonchel.

Une première expérience du portrait photographique était proposée avec le Polaroid, qui produit un tirage positif instantané unique, que certains ont choisi d'emporter avec eux.

Au fil des jours, Hugo Clarence Janody a aussi partagé le quotidien de ces personnes. Si ses images documentent des fragments de vie apparemment simples et banals, elles évoquent tant la fragilité de leur condition que la nature individuelle et partagée de leurs aspirations.

Biographie

Hugo Clarence Janody est auteur, photographe et enseignant. Il est né en 1987 et est basé à Lille.

Chercheur en littérature anglophone de formation, il entre en photographie en 2017. Il rejoint le studio Hans Lucas et vend ses premières photos au journal Libération pour lequel il réalise ponctuellement des reportages et des portraits.

Son travail personnel oscille entre poésie et documentaire. Son approche est immersive et collaborative. Il s'intéresse aux espaces en marge, qu'ils soient physiques ou mentaux, ainsi qu'aux êtres et choses qui les habitent ou les traversent : les vaincus, les ostracisés et même les fantômes.

En 2020, il réalise avec le soutien de la Région des Hauts-de-France sa première exposition personnelle au Château Coquelle à Dunkerque pour y montrer *ALMANACH 1915*, travail de mémoire en fragments visant à comprendre les stratégies narratives d'un récit familial hérité.

**EXIL – PORTRAIT – CARTE POSTALE
POLAROÏD – ARCHIVES – SOUVENIRS
TERRITOIRE – ÉCRITURE – RÉCIT**



© Hugo Clarence Janody, Je passe où j'écris (2022-2023)



© Hugo Clarence Janody, Je passe où j'écris (2022-2023)



© Hugo Clarence Janody, Je passe où j'écris (2022-2023)



© Hugo Clarence Janody, Je passe où j'écris (2022-2023)

Marine Leleu

BASE DE DONNÉES 2023

Les espaces que Marine Leleu répertorie n'ont pas de qualité particulière. Aux abords des villes, dans ce qui n'est plus tout à fait la campagne, la zone qu'elle couvre ne connaît pas de frontière ; elle est elle-même une limite. On retrouve dans sa base de données en extension constante notamment des paysages du Nord, du Pas-de-Calais mais ils peuvent venir de toute l'Europe. Parfois le même paysage à quelque temps d'intervalle. La photographe déploie avec rigueur ce regard documentaire qui a caractérisé la mission héliographique de 1851 et la mission photographique de la DATAR en 1984.

Au-delà de cartographier le territoire français, Marine Leleu enregistre les mutations des infrastructures et l'abandon d'architectures utilitaires ; elle concrétise par l'image les ruines obsolescentes qu'a catégorisé l'essayiste Bruce Bégout. Ses photographies qui circulent d'une édition à une autre, qui se transposent d'exposition en exposition existent en effet au travers d'une matérialité et par le processus du transfert. Réemployant le papier et jouant aussi bien de l'idée de la copie que des altérations qui naissent du transfert, l'artiste travaille à l'épuisement de lieux communs, à la recomposition de ces espaces liminaires. A l'heure où différentes lois cherchent à encadrer l'emprise sur les terres des activités humaines, l'artificialisation des sols, Marine Leleu propose de voir au travers de ses gestes le début d'une régénération de zone et au travers des images une surface de réparation.

Henri Guette

Biographie

Marine Leleu (1993, Boulogne-Sur-Mer) est designer graphique et photographe. Elle a étudié les techniques de la photographie durant son baccalauréat professionnel, puis le design graphique à l'ESAD Amiens, avant de finir son master aux Beaux-Arts de Lyon en option design graphique. Elle conçoit avec Clément Faydit le n°11 de la revue Initiales, une revue d'art éditée par l'École des Beaux-Arts de Lyon. Ce numéro était dédié à l'artiste Isa Genzken.

Marine Leleu est particulièrement investie dans la collaboration avec des artistes. Influencée par l'histoire de l'architecture et du modernisme, Marine Leleu a été lauréate du Prix de Madrid 2018. Elle a alors bénéficié d'une résidence de deux mois à la Casa de Velázquez qui s'est traduite par une exposition, Madrid : zone de dérive expérimentale.

Son travail s'articule autour d'une base de données qui se constitue d'un ensemble d'images photographiques, monochromes (N/B), dont la construction et l'organisation structurelle est homogène. Marine Leleu rassemble cette base de données depuis 2011, dans laquelle le territoire est devenu un et anonyme, car elle en élimine les signes et les indicateurs. Les images choisies sont des non-lieux, par des aplats, des murs, des ruines, des bâtiments, des formes éphémères, des textures, de débris. Les éléments physiques de la fabrication humaine (les matériaux, l'architecture, les panneaux, les dalles de béton, etc.) y sont dévoilés. Ces « espaces de non-lieux » où l'on ne s'arrête et que l'on ne voit généralement pas sont comme invisibles ; son travail est de les montrer, de les « révéler », et en les immortalisant par la photographie de les extraire du réel où ils disparaissent pour leur donner une nouvelle existence.

**TERRITOIRE – PAYSAGE – NOIR ET BLANC
DOCUMENTAIRE – TRANSFERT – RUINES
LIEUX COMMUNS – ÉPUISEMENT
MATERIALITÉ – RÉPARATION**



© Marine Leleu, Base de données



© Marine Leleu, Base de données

Jean-Louis Schoellkopf

LES TRAVAILLEURS 2022

Tirages jet d'encre sur papier Awagami

En co-production avec la Filature, Mulhouse

Depuis plus de cinquante ans, le travail photographique de Jean-Louis Schoellkopf s'articule autour de l'industrie. Après avoir documenté la culture ouvrière menacée par la mutation et le déclin des activités traditionnelles héritées du XIXe siècle, il se consacre aujourd'hui à la renaissance du secteur.

Jean-Louis Schoellkopf a choisi de s'installer à Mulhouse, pôle industriel historique, pour documenter les transformations en cours dans l'organisation du travail et plus généralement dans le paysage.

Dans le cadre du dépôt de ses archives photographiques, l'Institut accompagne le photographe dans ce nouveau projet et présente le premier pan consacré aux travailleurs.

Jean-Louis Schoellkopf s'est rendu sur différents sites de production - textile, chimie, électrique. Selon son protocole habituel, il invite les travailleurs à poser librement avant d'installer sa chambre moyen format numérique sur trépied. Ces portraits, centrés sur chaque sujet photographié, expriment leur individualité. Leur posture et le choix du lieu révèlent aussi leur rapport au travail.

L'ensemble offre un panorama plus large sur cette nouvelle ère industrielle. Il en ressort une plus grande mixité sociale, avec notamment une présence accrue des femmes. C'est aussi un environnement aseptisé où la couleur tient une place importante, depuis les équipements jusqu'aux uniformes. Son impact visuel est optimisé pour codifier l'organisation du travail, avec une nouvelle gamme de coloris choisie pour renouveler l'image de l'industrie.

Biographie

Depuis la fin des années 1960, le photographe français Jean-Louis Schoellkopf (né en 1946) conçoit la photographie comme un outil d'enquête et de critique sociale pour questionner les développements urbains contemporains. Son approche documentaire révèle tout particulièrement les conséquences de la fin de l'ère industrielle sur ces paysages urbains, en France et à l'étranger – Saint-Etienne, Gênes, Rotterdam, Stuttgart, Barcelone, les XIIIème et XIXème arrondissements de Paris, l'agglomération de Lille-Roubaix-Tourcoing – en tenant compte de leur histoire, leur géographie et leur sociologie. Il dresse un portrait des habitants de ces mêmes lieux selon un protocole établi, produisant des configurations communes et singulières.

Plusieurs expositions personnelles lui ont été consacrées dans différents musées et institutions en France comme à l'international. Son œuvre est représentée dans les collections publiques françaises telles que le CNAP, les FRAC Rhône-Alpes et Haute-Normandie, le Musée d'art moderne de la ville de Paris, le Musée d'art contemporain de Strasbourg, la Caisse des dépôts et consignations.

L'œuvre de Jean-Louis Schoellkopf est déjà reconnue dans les Hauts-de-France. Six tirages de sa série Liévin, les cimetières militaires réalisée sur le territoire sont conservés au FRAC Grand Large à Dunkerque et le CRP/ Centre régional de la photographie à Douchy-les-Mines lui a consacré une exposition en 2011.

Jean-Louis Schoellkopf témoigne une grande confiance à l'Institut pour la photographie en lui déposant l'ensemble de ses négatifs, ektachromes et planches-contacts, soit plus de 11.000 phototypes, ce qui représente environ 30.000 images. L'étude de ces corpus et les échanges avec le photographe sur sa pratique de la photographie marqueront un nouveau rapport dialectique, méthode chère à son œuvre.

**PROJECTION – VIDEO – NATURE
BESTIAIRE – CORPS – ARCHITECTURE
IN SITU – TACTILE – APPARITION
POÉSIE – ÉCHELLE**



© Jean-Louis Schoellkopf, les Travaillleurs, Mulhouse, 2022



© Jean-Louis Schoellkopf, les Travaillleurs, Mulhouse, 2022



© Jean-Louis Schoellkopf, les Travailleurs, Mulhouse, 2022



© Jean-Louis Schoellkopf, les Travailleurs, Mulhouse, 2022

Bertrand Gadenne

LES PAPILLONS

1988

Installation avec projection aérienne d'une diapositive

LES YEUX, LES POISSONS

2023

Installations vidéos

Depuis une cinquantaine d'années, l'artiste plasticien Bertrand Gadenne investit les différentes formes de la photographie, et notamment la projection, pour ses créations. Son œuvre, inspirée par notre environnement naturel, nous invite à reconsidérer notre relation au monde.

Les Papillons propose une expérience tactile de la photographie. Bertrand Gadenne détourne l'usage traditionnel de la projection de diapositive, en fixant le projecteur en hauteur à la verticale. Le spectateur est invité à intercepter le faisceau lumineux avec ses mains qui, en servant d'écran, permettent de révéler l'image invisible au sol. Au gré des mouvements, les papillons semblent prendre vie. En associant ces insectes, – allégories de l'âme et de l'éphémère –, avec le caractère tangible de la projection lumineuse, cette œuvre poétique évoque le fragile miracle du visible et la fugacité du temps.

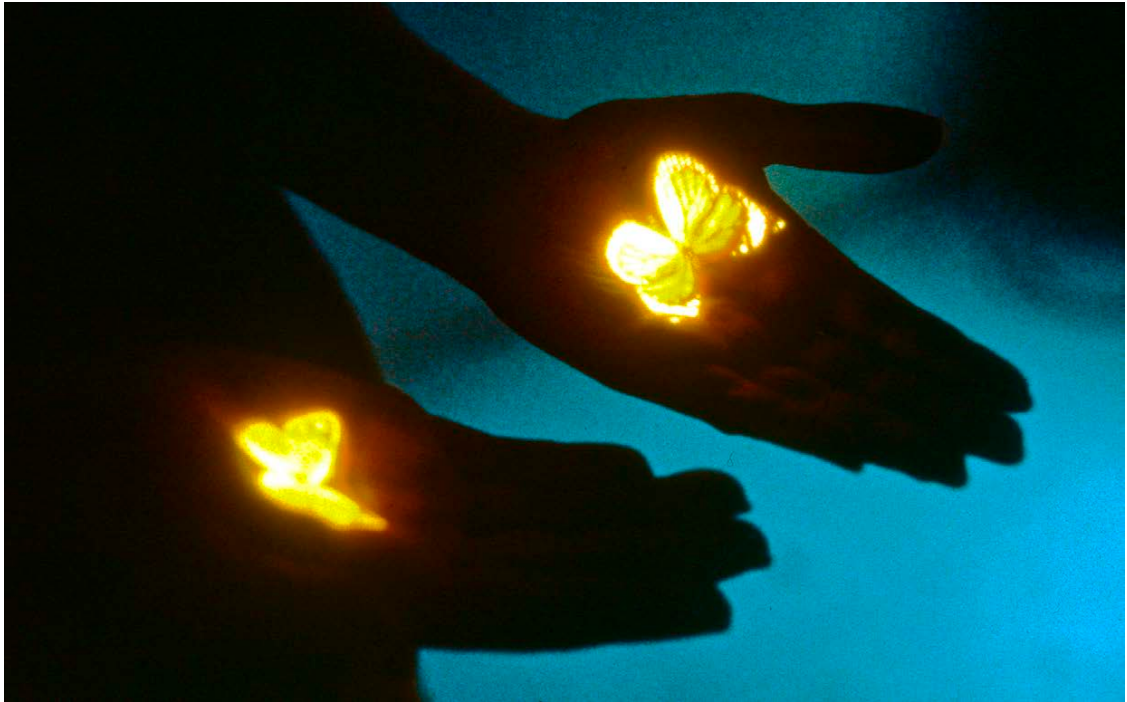
Bertrand Gadenne développe ce phénomène d'apparition dans l'espace public grâce à la projection vidéo depuis 1990. Ses installations « intrusives » d'images animées sont conçues sur mesure en fonction des lieux et de leur architecture afin de les transformer en théâtres nocturnes du fantastique et de l'insolite. La cour d'honneur de l'Institut prend vie : tandis qu'un bâtiment vous regarde, la façade de l'hôtel particulier se transforme en aquarium. Si ces interventions sont l'occasion d'inviter le monde animal dans l'espace urbain, leur ambivalence suscite la réflexion : nous ne sommes plus seulement regardeurs, nous sommes aussi observés.

Biographie

Né en 1951, Bertrand Gadenne est vidéaste et photographe. Il s'est fait remarquer en ménageant des apparitions sur les vitrines de magasins inoccupés. Ces commerces, transformés en boîtes à images, recelaient des images fixes ou animées d'animaux ou des petites saynètes fictionnelles. Un moment d'arrêt dans le parcours de la ville, une interpellation lumineuse.

Aujourd'hui, lorsqu'il expose, il continue de solliciter le visiteur, lui permettant d'interrompre le faisceau de la projection pour faire de son corps l'écran de projection à un papillon, une présence. Poétique, mystérieux, Bertrand Gadenne aménage des moments du réel, les habitants avec des animaux hors d'échelle. Son bestiaire observe autant qu'il est regardé, un jeu de dedans et de dehors qui bénéficie de la monumentalité de certains dispositifs dans l'espace public comme dans l'espace d'exposition. Bertrand Gadenne en devient un habitant grâce à ses projections.

**PROJECTION – VIDEO – NATURE
BESTIAIRE – CORPS – ARCHITECTURE
IN SITU – TACTILE – APPARITION
POÉSIE – ECHELLE**



Les Papillons, 1988 © Bertrand Gadenne



© Bertrand Gadenne, les Poissons (2021)

Espaces, ateliers, ressources et événements

Appréhender, rencontrer, imaginer, lire, pratiquer, jouer et penser la photographie

Nouveaux espaces et usages

Pour cette nouvelle programmation avant sa réhabilitation définitive, l'Institut expérimente de nouveaux espaces, ouverts et accessibles à toutes et tous.

Les salons

Les salons sont le nouvel espace d'accueil de l'Institut. Les trois espaces qui le composent permettent d'informer les visiteurs sur ses missions et activités, et proposent notamment la (re)découverte d'œuvres d'Agnès Varda et de Bettina Rheims, dont les fonds sont accueillis par l'Institut. Un des espaces est par ailleurs dédié à une carte blanche aux étudiantes et étudiants des universités, écoles d'art et écoles de journalisme de la région Hauts-de-France.

La veranda

Dans une volonté de développer et de partager des ressources accessibles à toutes et tous, cet espace propose d'autres manières d'appréhender les activités, expositions et fonds d'archives de l'Institut pour la photographie.

Pensées notamment pour des personnes en situation de handicap physique ou sensoriel, les ressources présentées varient de formats et de supports. Qu'elles soient numériques, virtuelles, sonores ou éditoriales, toutes permettent de prolonger, d'approfondir et parfois d'augmenter les expériences de visite.

Si certaines propositions sont l'opportunité d'avoir accès à ce que nous n'aurions pu découvrir autrement, toutes ont pour ambition d'expérimenter et de susciter différentes perceptions des images photographiques.

Également accessibles à distance, l'ensemble de ces ressources est consultable sur le site Internet de l'Institut pour la photographie, et/ou sur l'application Smartify.

La salle de jeux

Pensé spécifiquement pour les enfants et leurs accompagnant.e.s, la salle de jeux propose une variété de jeux, d'outils pédagogiques et de livres autour des images

La bibliothèque

Entrée libre, du 7 avril au 18 juin 2023, aux horaires d'ouverture de l'Institut.

La Bibliothèque de l'Institut est un lieu de ressources ouvert au public et gratuit.

Son ambition de soutenir l'édition et le livre photographique sous toutes ses formes s'est concrétisée par un portail numérique mutualisé avec le CRP/ (Douchy-les-Mines), Diaphane (Clermont-de-l'Oise), Château Coquelle (Dunkerque) et Destin Sensible (Mons-en-Baroeul) qui référence les ouvrages des acteurs de la photographie sur le territoire.

En 2018, l'acquisition du fonds de l'historienne de la photographie Annie-Laure Wannaverbecq, originaire de la région et directrice de la maison Robert Doisneau à Gentilly, a été le point de départ de la création de la bibliothèque. Depuis trois ans, le fonds s'est enrichi grâce à des donations et acquisitions en lien avec la programmation de l'Institut.

Aujourd'hui environ 7 500 ouvrages sont consultables sur place. Grâce à la donation de la collection de Lucien Birgé comprenant 25 000 ouvrages, la bibliothèque de l'Institut deviendra une référence mondiale pour le livre photographique. Les premières pièces de cette collection privée sont d'ores et déjà à la disposition du public. L'Institut pour la photographie exprime sa reconnaissance à Lucien Birgé pour cette donation exceptionnelle.

Depuis 2023, le dispositif des malles de livres, soutenu par la MEL, permet également aux établissements scolaires qui le souhaitent d'accueillir dans leurs murs une sélection d'ouvrages autour d'une thématique, d'un courant photographique, ou d'un.e photographe.

Informations : aborossi@institut-photo.com



© Julien Pitinome

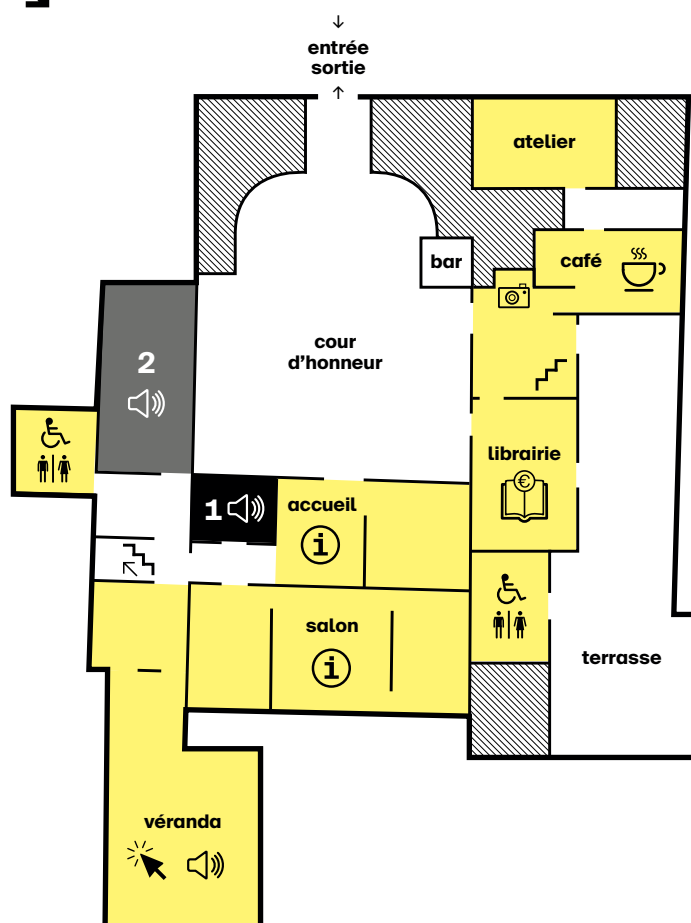
le printemps à l'institut pour la **photo**graphie

www.institut-photo.com

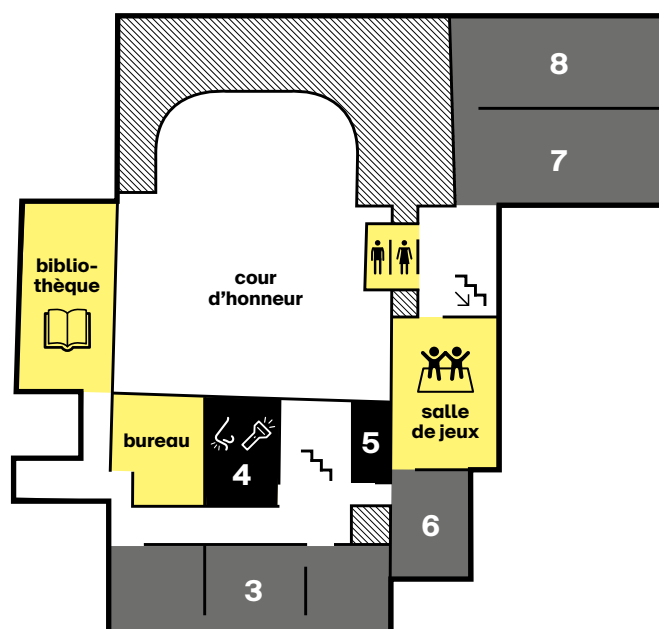
7 avril → 18 juin

#institutphoto

Rez-de-chaussée



Premier étage



-  Lumière naturelle
-  Lumière artificielle
-  Espace à faible luminosité

-  Installation olfactive
-  Installation photosensible
-  Dispositif sonore
-  Dispositifs multimédias

- 1** Harry Gruyaert
- 2** William Klein
- 3** Katrien de Blauwer
- 4** Hideyuki Ishibashi
- 5** Bertrand Gadenne
- 6** Hugo Clarence Janody
- 7** Jean-Louis Schoellkopf
- 8** Marine Leleu

Parcours et ateliers à destination des groupes

Du 7 avril au 18 juin 2023, du mercredi au vendredi, de 9h30 à 17h.
Gratuit sur réservation.

Informations et réservations : nkieffer@institut-photo.com

L'Institut accueille des groupes des différents secteurs (scolaire, social, sanitaire, loisirs...) en leur proposant un parcours à travers différentes expositions de la programmation. Ces visites, menées par l'équipe de la transmission artistique et culturelle, sont accompagnées d'un temps d'atelier, conçu à partir des jeux et ressources mentionnées ci-après, et adaptées au contexte et à l'âge des participants. Ces ateliers peuvent également parfois être intégrés au temps de visite.

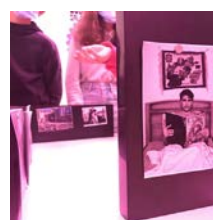
PARCOURS SENSORIELS

Dans une volonté d'une plus grande accessibilité des expositions à toutes et tous, des parcours sensoriels invitent sensations, sens et mouvements à nous ouvrir à une perception autre des œuvres exposées et à une expérience nouvelle de l'espace muséal.



PHOTOS-MOTS-SCENO

A partir d'une sélection aléatoire de mots appartenant à différents champs, les participants sont amenés à appréhender la polysémie des images. En prenant comme support une maquette d'espace muséal conçue par le collectif Faubourg132, une petite exposition thématique est ensuite construite collectivement et les participant.e.s endossent les rôles d'iconographes, commissaires d'exposition et scénographes en agencant les images les unes par rapport aux autres pour tenter de donner à la composition un sens et une intention cohérents.



ATELIERS KAMISHIBAI

Kamishibai signifie « *théâtre de papier* ». C'est une technique de conte d'origine japonaise basée sur des images qui défilent dans un butai (théâtre en bois), équipé de petits ouvrants.

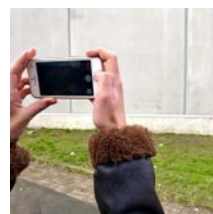
A travers des corpus constitués d'histoires illustrées et de photographies, les participant.e.s découvrent et s'approprient un théâtre d'images, ouvert à de multiples histoires.



OEIL POUR OEIL

Conçu en collaboration avec les Rencontres d'Arles et Orbe, *OEil pour OEil* est un atelier numérique éveillant à la lecture de l'image par l'expérimentation de protocoles photographiques. Pour sa version initiale, c'est aux écritures photographiques de Matthieu Gafsou, Charlotte Abramow et Jean-Louis Schoellkopf que les participant.e-s pourront s'initier.

La programmation du printemps est l'opportunité de mener les premiers ateliers-test de cet atelier numérique, dont la finalisation est prévue pour la fin de l'année 2023.



ATELIERS MONUMENTU

Avec *Monumentu*, l'Institut conçoit son premier jeu de société fondé sur photographie, destiné à toutes et tous à partir de 7 ans. Créé par Philémon Vanorlé et Marc Bour à partir de l'exposition *Monumentu* présentée en 2020 à l'Institut dans le cadre de la programmation En quête, ce jeu d'enquête vous invite à endosser les rôles d'enquêtrice, de témoin ou de complice, et à appréhender les images vernaculaires qui en composent le corpus comme pièces à conviction, pour mieux les explorer.



PLATFORME NUMÉRIQUE : CHARLES DE GAULLE SOUS L'OEIL DES PHOTOGRAPHES

Une plateforme numérique, développée dans le prolongement de l'exposition Charles de Gaulle sous l'oeil des photographes et en collaboration avec la Maison Natale Charles de Gaulle, permet de s'initier à un regard critique de la photographie et de ses usages médiatiques.

Cet outil est accessible gratuitement depuis le site de l'Institut : https://institut-photo.com/event/charles_de-gaulle/



AUDIODESCRIPTION

Dans le prolongement d'un projet développé en 2023 avec l'association belge PAF et l'ERDV (Etablissement Régional pour élèves Déficients Visuels) de Loos, des ateliers autour de l'audiodescription des images permettent de s'initier à la transmission des photographies, à travers le prisme de la voix et du son.



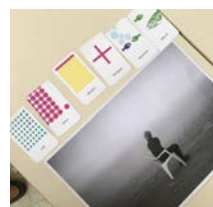
ATELIERS AUTOUR DU LIVRE PHOTO

Fort de son activité autour de l'édition photographique, des ateliers autour des spécificités et des possibles du livre photo permettent d'appréhender une façon autre de partager et de diffuser des images.



LES MOTS DU CLIC

Conçu par le service des publics de Stimultania, ce jeu pédagogique appréhende l'image photographique comme langue partagée. Quel regard porter sur une image ? Comment en parler ? Comment analyser sa construction et sa destination ? Le jeu *Les Mots du Clic* a été créé pour questionner le regardeur. Il est à la fois un jeu d'observation, d'acquisition de vocabulaire et de réflexion. Lors de votre découverte de l'exposition, un atelier autour de cet outil peut être mené autour d'une ou plusieurs photographies présentées, afin d'en construire, collectivement, une lecture sensible, critique et volontairement subjective.



PAUSE PHOTO PROSE

Conçu par Les Rencontres d'Arles, ce jeu d'équipe propose de se questionner sur l'origine des photographies, leur polysémie, leurs usages. Mettre ensemble des mots sur des photos permet de tendre vers une autonomie du regard, aiguïser son œil de citoyen, de consommateur d'image, se forger un point de vue personnel et le partager avec d'autres. L'équipe de l'Institut est à votre disposition pour mener une partie du jeu *Pause Photo Prose* adaptées à l'âge des participant-e-s.



Photos : © Institut pour la photographie

En dehors du temps scolaire...

Pour l'ensemble de ces événements, nous vous invitons à effectuer vos réservations sur le site de l'Institut pour la photographie, ou à l'adresse suivante : billetterie@institut-photo.com

L'Institut accueille des groupes des différents secteurs (scolaire, social, sanitaire, loisirs...) en leur proposant un parcours à travers différentes expositions de la programmation. Ces visites, menées par l'équipe de la transmission artistique et culturelle, sont accompagnées d'un temps d'atelier, conçu à partir des jeux et ressources mentionnées ci-après, et adaptées au contexte et à l'âge des participants.

Ces ateliers peuvent également parfois être intégrés au temps de visite.

Visites du week-end

Tous les samedis à 15h et 17h

Tous les dimanches à 11h30 et 17h

2€ / 5€

Chaque week-end, l'équipe de transmission artistique et culturelle vous propose différents temps de découverte guidée des expositions.



Visites surprises

Tous les samedis à 11h30

Tout public

2€ / 5 €

Tenue confortable conseillée

Chaque samedi matin, l'Institut vous convie à une visite atypique des expositions vous invitant à (re)découvrir autrement les photographies qui en composent la programmation.



Visites-ateliers pour les enfants

Tous les dimanches à 15h

2€ / 5€

Destinés aux enfants et adolescents âgés de 6 à 12 ans, ces visites-ateliers invitent, par le prisme du jeu, à une découverte de certaines expositions et à un temps d'atelier en résonance avec la programmation.



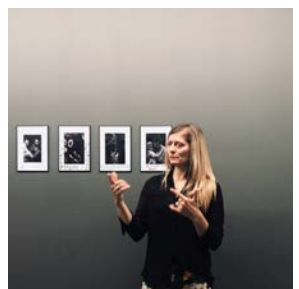
Visites en Langue des Signes Française

Dans le cadre du Printemps de l'accessibilité de la Ville de Lille

Samedis 13 et 20 mai à 11h30

Gratuit sur réservation

En partenariat avec Signes de Sens, et dans le cadre du Printemps de l'accessibilité deux temps de visites en LSF, ouvertes à toutes et tous, sont organisés.



Mirages - Ateliers avec Faubourg 132

Samedi 13 et dimanche 14 mai à 15h et 16h30

Tarif : 5€, sur réservation.



Depuis sa création, l'association Faubourg 132 défend une approche contextuelle, sociale et prospective de l'art et du design. À travers ses actions, elle interroge et expérimente nos pratiques quotidiennes, nos façons d'habiter, de fabriquer et de vivre ensemble.

Initié en 2020 dans le cadre d'une résidence de création et de transmission sur la Communauté d'Agglomération Hénin-Carvin, Mirages est un laboratoire du futur qui invite à imaginer, fantasmer et rêver le devenir d'un territoire ou d'un lieu donné.

A la veille de la réhabilitation de l'Institut, Mirages propose aux visiteurs d'en imaginer un futur nourri de possibles et d'utopies.

LE SENS DU DÉTAIL – les reliefs sensibles d'une exposition photographique

Déambulation musicale et dansée avec Jessica Leborgne / Les duos potentiels

Jeudi 25 mai à 17h et 18h

Gratuit sur réservation

Proposition adaptée à des personnes déficientes visuelles ou auditives

Dans le cadre du Printemps de l'accessibilité de la Ville de Lille

Avec pour ambition l'exploration de notre faculté à éprouver les images par les sensations, LE SENS DU DÉTAIL est une déambulation musicale et dansée au sein de l'exposition de Katrien de Blauwer.

Rencontres et ateliers avec les artistes de la programmation

Jean-Louis Schoellkopf : le 8 avril à 15h

Hideyuki Ishibashi : le 15 avril à 16h

et Hugo Clarence Janody : le 13 mai à 16h

(programmation en cours)

Tarif : 5 € sur réservation

Lors des week-end, des rencontres et/ou ateliers avec les artistes de la programmation sont proposés.

L'heure du conte

Les dimanches 16 avril, 30 avril, 21 mai et 4 juin à 16h

Enfants de 5 à 10 ans

Gratuit sur réservation

La bibliothèque de l'Institut vous propose des temps dédiés au livre de photographie pour les enfants. L'heure du conte associe atelier de fabrication d'un petit livre d'image et lecture d'un conte à l'aide d'un théâtre de papier.

Après-midis jeux de société

Les dimanches 23 avril et 11 juin à 16h

Gratuit sur réservation

La bibliothèque de l'Institut vous invite, le temps de deux après-midis, à jouer avec les images.

Photos : © Institut pour la photographie

Notions spécifiques aux programmes d'arts plastiques

			EXPOSITIONS							
CYCLES	ENTREES DE PROGRAMMES	QUESTIONNEMENTS	PHOTOSENSIBLE	LES TRAVAILLEURS	JE PASSE OU J'ECRIS	WILLIAM KLEIN	LES PAPILLONS	NORD	POURQUOI J'AI PEUR DU ROUGE...	MARINE LELEU
2	La représentation du monde	Photographier en variant les points de vue et les cadrages	x	x	x	x	x	x		x
		Reconstituer une scène, enregistrer les traces ou le constat d'une observation	x	x	x					
	L'expression des émotions	Exprimer sa sensibilité et son imagination en s'emparant des langages plastiques	x	x	x	x	x	x	x	
	La narration et le témoignage par les images	Réaliser des productions plastiques pour raconter, témoigner	x	x	x	x	x	x	x	x
3	La représentation plastique et les dispositifs de présentation	La ressemblance	x	x				x		x
		Narration visuelle : l'organisation des images fixes et animées pour raconter		x	x	x	x	x	x	
		La mise en regard et en espace	x	x	x		x	x	x	
		Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations	x	x	x	x	x	x	x	x
	Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace		La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché					x	x	
4	la matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre	L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets				x				
		la matérialité et la qualité de la couleur	x				x		x	
		Les effets du geste et de l'instrument	x							x
		La qualité physiques des matériaux: sur la production de sens	x				x			x
		La réalité concrète d'une production ou d'une œuvre	x				x			x
4	La représentation : images, réalité et fiction	Narration visuelle	x	x	x	x	x	x	x	
		La création, la matérialité, le statut, la signification des images	x	x	x	x	x	x	x	x
		La ressemblance	x	x	x			x		x
	La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre	L'objet comme matériau en art				x				
		la transformation de la matière	x							
		la matérialité et la qualité de la couleur	x				x		x	x
		Les représentations et statuts de l'objet en art					x			
L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur	Les qualités physiques des matériaux	x				x			x	x
	L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre	x						x		
	la présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre.	x					x	x		x
	Les métissages entre arts plastiques et technologies numériques						x	x		
	La relation du corps à la production artistique						x			

2nde	La figuration et l'image	Raconter en mobilisant langages et moyens plastiques	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	Représenter le monde, inventer des mondes	Le dispositif de représentation		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
		La ressemblance et ses codes		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	La matière, les matériaux, et la matérialité de l'œuvre.	La représentation du corps		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
1ère	La figuration et l'image	Donner forme à la matière ou à l'espace, transformer la matière, l'espace et des objets existants	X										X
		la présentation et la réception de l'œuvre	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques	Jouer avec les procédés et les codes de présentation, affirmer des intentions : rapport au réel / représentations du corps et de l'espace	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	La matière, les matériaux, et la matérialité de l'œuvre.	L'élargissement des données matérielles de l'œuvre	X										X
Terminales	La figuration et l'image	propriétés de la matière et des matériaux, leur transformation	X										X
		créer avec le réel, intégrer des matériaux artistiques et non artistiques dans une création	X										X
		figuration et construction de l'image	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	Liens entre arts plastiques et cinéma, animation, image de synthèse, jeu vidéo	Conjuguer ou hybrider les espaces de la figuration narrative avec le lieu, le texte, la voix, le son, le mouvement	X										
Terminales	La figuration et l'image, la non-figuration	Animation des images et interface de leur diffusion et de leur réception	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
		Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création											
		Faire dialoguer ou métisser diverses conceptions de la représentation	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	La matière, les matériaux, et la matérialité de l'œuvre.	L'élargissement des données matérielles de l'œuvre	X										X
Terminales	La figuration et l'image, la non-figuration	propriétés de la matière et des matériaux, leur transformation	X										X
		affirmer le potentiel plastique et artistique de la matérialité ou l'immatérialité	X										X
		figuration et construction de l'image	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	Liens entre arts plastiques et cinéma, animation, image de synthèse, jeu vidéo	Mobiliser, citer, recréer, détourner des codes de l'image, de la narration figurée ou de la non-figuration	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Terminales	La figuration et l'image, la non-figuration	Animation des images et interface de leur diffusion et de leur réception	X										
		Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création											
		Faire dialoguer ou métisser diverses conceptions de la représentation	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	La matière, les matériaux, et la matérialité de l'œuvre.	L'élargissement des données matérielles de l'œuvre	X										X

Glossaire photographique

Vous retrouverez ici les définitions des termes techniques ou propres à la photographie qui pourront être mobilisés à l'occasion d'actions autour de l'exposition, et/ou utilisés au sein du présent dossier.

***CADRAGE**

Le cadrage consiste à choisir les limites que l'on donne à une photographie, ce que l'on souhaite faire apparaître et à l'inverse ce que l'on souhaite rendre invisible. Ce qui est choisi s'organise dans un cadre, le reste disparaît «hors champ». Lorsque l'on parle d'un cadrage frontal, tous les éléments qui composent l'image sont face au photographe, et sur un même plan.

CARTE BLANCHE

Dans le secteur artistique et culturel, une carte blanche désigne l'invitation faite à un artiste ou à un collectif d'artistes de développer un travail de création sur un sujet de son/leur choix, dans un contexte et un territoire donnés.

COMPOSITION

Ce terme désigne les choix effectués par le/la photographe pour organiser et réunir les différents éléments dans son image photographique.

CONTRE-PLONGÉE

Ce terme indique que le photographe s'est positionné en-dessous de son sujet.

DROIT À L'IMAGE

En vertu du droit au respect de la vie privée encadré par l'article 9 du code civil, l'image d'un individu ne peut être diffusée sans son accord.

DROIT D'AUTEUR

Le droit d'auteur est l'ensemble des droits dont dispose un auteur (écrivain, photographe, plasticien...) sur ses œuvres, et qui permet – notamment pour les photographies – d'en encadrer la diffusion, les éventuels recadrages ainsi que les légendes apposées, et de permettre la rémunération des photographes.

HORS CHAMP

C'est la partie que l'image ne montre pas (ce qu'il y a autour du sujet par exemple), mais qui peut tout de même agir sur le champ, terme qui désigne lui ce qui est cadré lors de la prise de vue.

MISE EN SCÈNE

Une photographie mise en scène est une image dont les éléments (personnages, décors, objets...) sont disposés et organisés volontairement avant la prise de vue.

***NÉGATIF**

Un film négatif est un type de film photographique où les images enregistrées ont leurs valeurs de luminosité et de chrominance inversées par rapport à l'image d'origine, à l'inverse du film diapositive. C'est à partir du négatif qu'est effectué un tirage.

***OBJECTIF**

L'objectif est le système optique d'un appareil photographique. Composé de lentilles, il permet de rapprocher ou d'éloigner le sujet photographié. Il existe différents types d'objectifs dit aussi «optiques» : grand angle, fisheye, télé-objectif...

***PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE**

La photographie documentaire vise à décrire le monde de la manière la plus objective et la plus neutre possible, sans toutefois laisser de côté un réel engagement esthétique et idéologique de la part de ses auteurs.

PLAN

ce mot désigne l'image définie par la distance de l'objectif et par le cadrage par rapport au sujet. Le «premier plan» est celui qui se situe le plus en avant, l'«arrière-plan» celui qui se trouve au fond. On peut aussi parler de «plan américain» lorsqu'un personnage est cadré à mi-cuisse, de «gros plan» lorsqu'une image isole et met en valeur un détail, et de «plan rapproché», souvent utilisé dans le portrait, lorsque l'image montre le visage du personnage et le haut de son corps. On parle enfin de «plan d'ensemble» lorsqu'une image montre un personnage en entier dans son environnement.

PLONGÉE

ce terme indique que le photographe s'est positionné au-dessus de son sujet.

PORTRAIT

de manière générale, ce terme désigne la représentation d'une personne. Le portrait photographique apparaît dès le début de la photographie. D'abord réservé à l'aristocratie et à la bourgeoisie, il démocratise progressivement la représentation de soi.

***PRISE DE VUE**

la prise de vue désigne l'action par laquelle est capturée sur un support photosensible l'image du sujet photographié.

SÉRIE

Une série est un ensemble ou une succession de photographies qui, de par des éléments narratifs ou esthétiques communs, forment un tout cohérent.

SUR LE VIF

Une photographie est prise sur le vif lorsque le sujet ne pose pas mais est photographié en pleine action, voire en mouvement.

***TIRAGE PHOTOGRAPHIQUE**

Action qui permet de réaliser une épreuve sur papier à partir d'une image présente sur une pellicule ou un capteur numérique.

Le mot 'tirage' désigne également la photographie alors obtenue.

* Ces définitions sont extraites de la Plateforme Observer Voir, avec l'aimable autorisation des Rencontres de la photographie d'Arles.

POUR ALLER PLUS LOIN...

- ↘ *Observer Voir*, la plateforme d'éducation au regard des Rencontres d'Arles.
- ↘ Diaphane, Pôle photographique en Hauts-de-France.
- ↘ PARIS PHOTO, Glossaire visuel des procédés photographiques.
- ↘ Christian Gattioni, *Les mots de la photographie*, Éditions Belin, Tours, 2004

Ressources bibliographiques

Les sélections bibliographiques associées aux auteurs présentés sont disponibles à la consultation, à l'Institut pour la photographie.

Dans le cadre de votre visite de l'exposition, un dispositif de malles de livres vous permet également d'emprunter pour votre établissement une sélection d'ouvrages.

Informations et réservations : arougeulle@institut-photo.com

Accès au portail en ligne de la bibliothèque : <https://bibliotheque.institut-photo.com/> ou en scanner le QR code suivant :



AUTOUR DE L'ÉDUCATION À L'IMAGE PHOTOGRAPHIQUE

- ↘ Laura BERG, Vincent BERGIER, *La photo à petits pas*, Éditions Actes Sud Junior, Arles, 2010
- ↘ Bernard GRANGER, *Photo, DADA n°160*, Éditions Arola, Paris, 2010
- ↘ David GROISON et Pierangélique SCHOULER, *L'histoire vraie des grandes photos*, Tome 1, Éditions Actes Sud Junior, Arles, 2014
- ↘ David GROISON et Pierangélique SCHOULER, *L'histoire vraie des grandes photos*, Tome 2, Éditions Actes Sud Junior, Arles, 2016
- ↘ Anne-Laure JACQUART, *Mission Photo pour les 8-12 ans ; résoudre le mystère de la photographie*, Éditions Eyrolles, Paris, 2015
- ↘ Pierre-Jérôme JEHEL et Alain SAEY, *De la photographie aux arts visuels, 64 fiches d'activités*, Éditions Retz, Paris, 2010
- ↘ Patricia MARSZAL, *Des images aujourd'hui, repères pour éduquer à l'image contemporaine*, CRDP du Nord-Pas-de-Calais, 2011
- ↘ Patricia MARSZAL, *Éduquer à l'image contemporaine, 11 situations pédagogiques en arts plastiques*, Canopé éditions, Futuroscope, 2015
- ↘ Marie-José MONDZAIN, *Qu'est-ce que tu vois ?*, Gallimard Jeunesse, Paris, 2007
- ↘ Val WILLIAMS, *Pourquoi est-ce un chef-d'œuvre ? – 80 photographies expliquées*, Eyrolles, Paris, 2013

AUTOUR DE WILLIAM KLEIN

- ↘ Rémi COIGNET et al., *Conversations / Rémi Coignet*. 3, the Eyes publishing, Paris, 2020
- ↘ *Écritures subjectives : Antoine D'AGATA, Arnaud CLAASS, Raymond DEPARDON, Robert FRANK, Ralph GIBSON, William KLEIN*, Artpress, Paris, 2016
- ↘ William KLEIN, *ABC / William Klein*, Tate Publishing, Londres, 2012
- ↘ William KLEIN, *close up / William Klein*, éditions Braus, Heidelberg, 1989
- ↘ William KLEIN, *photographs : New York and Rome also Moscow and Tokyo also elsewhere / profile by John Heilpern*, Aperture, Millerton (N.Y.), 1981
- ↘ William KLEIN et Centre national d'art et de culture Georges Pompidou., *William Klein rétrospective*, Marval, France, 2005
- ↘ William KLEIN et Fondation nationale de la photographie, *William Klein : catalogue : [exposition, Paris, Fondation nationale de la photographie, 1978]*, Contrejour. Paris, 1978
- ↘ William KLEIN, *Celebration*, La Fabrica, Madrid, 2019
- ↘ Jean-Luc MONTEROSSO, *Mots écrans photos : Paris + Klein / Jean-Luc Monterosso*, Marval, Paris 2002
- ↘ *Reporters sans frontières : William Klein pour la liberté de la presse*, Reporters sans frontières, Paris, 2001



Dossier ressources hommage à William Klein

AUTOUR DE HARRY GRUYAERT

- ↘ Chris BOOT, *Magnum stories / ed. by Chris Boot*, Phaidon Press, Londres, 2004
- ↘ Harry GRUYAERT, Tuur FLORIZOONE, *On the road L.A to Las Vegas*, Gallery fifty one, Belgique, 2021
- ↘ Harry GRUYAERT, Tuur FLORIZOONE, *Made in Belgium*, Gallery fifty one, Belgique, 2021
- ↘ Harry GRUYAERT, Tuur FLORIZOONE, *Irish summers*, Gallery fifty one, Belgique, 2021
- ↘ Harry GRUYAERT, Tuur FLORIZOONE, *Morocco*, Gallery fifty one, Belgique, 2021
- ↘ Harry GRUYAERT, Dimitri VERHULST, *Roots : Belgique, 1970-1980*, Editions Xavier Barral, France, 2012
- ↘ Harry GRUYAERT, *introduction de Brice Matthieussent*, Actes Sud, Arles, 2006
- ↘ Harry GRUYAERT, *Les grands photographes de Magnum Photos : Harry Gruyaert*, Hachette, Paris, 2004
- ↘ Harry GRUYAERT, *Rivages : "Magnum Photo"*, Textuels, Paris, 2003
- ↘ *Départements Somme : regard de photographes, Trois cailloux*, Amiens, Conseil général de la Somme, 1992
- ↘ *Salon international de la photographie. Magnum photos vu par Sylviane de Decker Heftler : Abbas, Bruno Barbey, René Burri, Carl De Keyzer, Luc Delahaye, Raymond Depardon, Leonard Freed, Harry Gruyaert, Sergio Larrain, Gueorgui Pinkhassov, Lise Sarfati, Chris Steele-Perkins, Alex Webb / Paris photo 2002-2003*. Filigranes éd.. Trézélan ; Magnum photos, Paris, 2004



AUTOUR DE KATRIEN DE BLAUWER

- ↘ Katrien DE BLAUWER, *Cheveux longs... cheveux courts / Katrien de Blauwer*, Gallery fifty one, Belgique, 2019
- ↘ Katrien DE BLAUWER, *Dirty scenes / Katrien de Blauwer*, Libraryman, 2019
- ↘ Katrien DE BLAUWER, *I close my eyes, then I drift away / Katrien de Blauwer*, Libraryman, 2019
- ↘ Katrien DE BLAUWER, *You Could At Least Pretend to Like Yellow / Katrien de Blauwer*, Libraryman, Belgique, 2020
- ↘ Katrien DE BLAUWER, et Philippe AZOURY, *Les photos qu'elle ne montre à personne / Katrien de Blauwer*, Textuel, France, 2022



AUTOUR DE JEAN-LOUIS SCHOELLKOPF

- ↘ Mario BONILLA, François TOMAS, Daniel Vallat, *Cartes & plans, Saint-Étienne : du XVIIIe siècle à nos jours, 200 ans de représentation d'une ville industrielle*, Ecole d'architecture de Saint-Etienne, 2005
- ↘ *Le temps, le nombre, la ville : Groupe Caisse des dépôts, 175 ans au service de la ville* / [rédaction : Anne CHAPOUTOT]. Caisse des dépôts et consignations. France, 1994
- ↘ Jean-Louis SCHOELLKOPF, *Portrait de la dernière filature de Louviers, l'Usine Audresset*, Musée de Louviers, France, 2001
- ↘ André MABILLE, Jean-Louis SCHOELLKOPF, *Nous, les Brandons*, J.-M. Place, Paris, 2000
- ↘ Jean-Louis SCHOELLKOPF, *Givors et ses territoires : point ligne plan n°18*, Institut art et ville, France, 1998
- ↘ Jean-François CHEVRIER, Jean-Louis SCHOELLKOPF, *Next to the city*, Editions solitudes, Allemagne, 1998
- ↘ *Le travail photographié / coordonné par Michel Peroni*, Jacques Roux, Publications de l'Université de Saint-Étienne, CNRS Editions, Paris, 1996
- ↘ Jean-Louis SCHOELLKOPF, Institut français de Thessalonique, 1993
- ↘ *Jean-Louis Schoellkopf : typologies 1991 : 1992*, Musée d'art moderne de Saint-Etienne, 1992



AUTOUR DE HIDEYUKI ISHIBASHI

↘ Hideyuki ISHIBASHI, *Atlas / Hideyuki Ishibashi*, Le Fresnoy, France, 2021

↘ Hideyuki ISHIBASHI, auto-édité, 2022

↘ Hideyuki ISHIBASHI et al., *De herbis inutilis adventicis : Les folies passagères*, auto-édité, Lycée Louis-Pasteur, Lille, 2022



Contacts et informations

INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE

11, rue de Thionville
59000 Lille
France
03 20 88 08 33
www.institut-photo.com

Service de la Transmission Artistique et Culturelle

✧ Alice Rougeulle

Responsable de la transmission artistique et culturelle
arougeulle@institut-photo.com
06 45 43 11 80

✧ Noé Kieffer

Chargé de la transmission artistique et culturelle
nkieffer@institut-photo.com
03 20 88 88 61

✧ Mathilde Zabiegala

Chargée de la transmission artistique et culturelle
mzabiegala@institut-photo.com

✧ Céleste Gallet

Attachée à la transmission artistique et culturelle en stage
stage.transmission@institut-photo.com

✧ Monya Ghabantani

Médiatrice

✧ Marie Usai

Enseignante missionnée par la DRAEAC
marie.stenven@ac-lille.fr

